

Rompre du poste de manœuvre !

Quand vous recevrez ce numéro de *La Baille*, la rentrée sera derrière nous. Tout comme nous le faisons sur nos bâtiments, après la phase de remise en route, il nous faut maintenant mettre en œuvre les dispositions les plus adaptées à la traversée qui s'ouvre devant nous.

La relève de quart s'est faite au siège avec la passation de suite entre Pierre de Coursou EN70 et Denis Bigot EN78 au poste de Délégué Général de l'association. D'autres relèves ont eu lieu ou sont en cours pour piloter et animer nos activités. A ce propos, je vous renouvelle mon appel au bénévolat. Pour que l'association vive et soit utile au plus grand nombre, nous avons besoin de bonnes volontés pour participer aux groupes de travail. Avec les outils modernes de communication, pas besoin d'être Parisien pour contribuer. Vous tous qui résidez dans les ports, en province ou outre-mer, votre apport nous sera très utile ! Le Délégué Général et moi-même sommes à votre disposition pour vous aider à préciser vos contributions...

Nous ne naviguons pas seuls. Avec six autres associations d'officiers de la Marine, nous avons créé une nouvelle task-force, l'Alliance Navale, dont les statuts ont été enregistrés cet été. Le premier conseil d'administration s'est tenu le 19 septembre. Cette nouvelle structure, dont l'AEN est le capitaine de pavillon, permettra de renforcer nos actions dans le soutien aux officiers qui adhèrent aux associations-membres ainsi qu'à leurs familles, et à contribuer encore plus efficacement au rayonnement de la Marine. Pour cela, d'autres adhésions à l'Alliance Navale sont envisageables.

Comme dans toutes les familles qui ont une longue et riche histoire, la vie de l'association est marquée par des manifestations et des rencontres qui facilitent le maintien des liens de camaraderie et d'amitié entre les quatre-vingt-cinq promotions représentées au sein de l'AEN. Elles sont également l'occasion de garder la mémoire de ceux qui nous ont quittés, tombés pour la France ou après des années de service. La messe du Souvenir, qui retrouve cette année la cathédrale des Invalides, est l'un des temps forts permettant de marquer ce lien entre toutes



La messe du Souvenir permet de marquer le lien entre les générations

les générations. Loin d'être un recroquevillement sur un passé révolu, cette cérémonie est l'occasion pour les générations actuelles de prendre la mesure de ce qu'elles apportent, à leur tour, au service de notre pays. Aussi, je vous invite à être présents en nombre, vous et vos proches, le 10 novembre à 18 h aux Invalides.

Je souhaite la bienvenue à bord à la promotion 2017 de l'Ecole navale qui est en train de prendre ses marques au Poulmic. Grâce aux échanges réguliers avec l'Ecole, j'ai constaté que l'enthousiasme, la motivation et la foi dans l'avenir des nouvelles promotions sont équivalents à ceux de leurs Anciens. Nul doute qu'il en sera de même pour la promotion 2017 sous la direction générale du CV Eric Pagès EN82, le nouveau Pape de la Baille.

Bon vent et bonne mer à tous !



~~~~~  
■ Par  
Eric Dyèvre  
Président de l'AEN et  
de l'Alliance Navale  
EN 73  
~~~~~





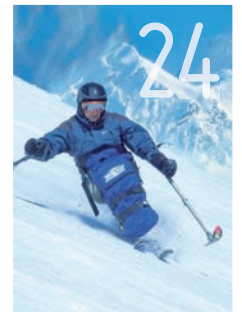
sommaire

Actu Marine

p. 6



- **Qu'apprend un marin à l'école de guerre en 2017**
par Thibault Lavernhe
- **Les explorations océanographiques de Monaco, un héritage princier**
par Quentin Chanal
- **Les enjeux de la réforme de la haute mer BBNJ**
par Jean-Louis Fillon



Sciences navales

p. 18

- **Le fantôme du Narval**
par Richard Mathieu
- **La protection des infrastructures critiques**
par Max Moulin

Après la Marine

p. 24

- **Voile, ski, natation, hanbike, char à voile, ... malgré le handicap**
par Jacques Fourniol
- **Quitter la marine en restant dans les airs**
- **Le Service Carrière de l'AEN**
par Frédéric Lebœuf
- **Reconversion : la force des réseaux**
par Gilles Coppin

Histoire

p. 28

- **Agadir 1960, les marins français sauvent les rescapés du tremblement de terre**
par Jacques Favreul
- **Hippolyte Bouchard : le marin français libérateur de l'Argentine et du Pérou**
par Dominique Pageaud
- **Quand on n'a fait que son devoir**
par Thierry Hoijtink

Revue de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École navale et des Associations d'officiers de la Marine
86, rue d'Amsterdam
75009 Paris
Tél 01 40 16 00 11
Fax 01 44 91 91 20
labaille@wanadoo.fr
www.anciens-navale.fr

Revue trimestrielle
ISSN 1281-1807

Abonnement 2017
Membre actif AEN ou FAOMA 16€
Membre associé AEN ou FAOMA 8€
Autres France et Europe 20€
Autres Dom-Tom et Etranger 25€
le numéro 7€

Imprimerie Chevillon (89)
Dépôt légal
3^e trimestre 2017
N° commission paritaire
1017 G 82886

Directeur de la publication
Eric Dyèvre

Rédacteur en chef
Aurault de La Porte

Comité de rédaction
Michel Beguin, Georges Belon, Denis Bigot, Gilles Bizard, Bernard Collin, François Dupont, Jean-Yves Gourtay, Gilles Mattered, Richard Mathieu, Nicole Monnier, Max Moulin, Jacques Tupet, Michaël Vaxelaire, Jean-Loup Velut

Maquette
Nelly Denos-Bayard Service Réalisation
Nathalie Pradeilles

1^{er} de couverture
Un second maître et un matelot affalent et rangent pour la dernière fois le pavillon de la Meuse en décembre 2015.
© Alexandre Groyer/
Marine nationale/Armées

Membre du





Les bons combats

Le débat a été vif en comité de rédaction. Fallait-il publier la fable que nous a adressée l'un de nos camarades à la suite de la démission du Général de Villiers ? Ce texte emprunte habilement à La Fontaine sa démarche pour exprimer avec autant de verve que de colère, l'indignation qu'a suscitée cette « affaire » auprès de nombre de militaires et marins. Le sujet n'a pas manqué d'alimenter cet été les discussions de carré ou des tables familiales, tant sur le fond que par son traitement médiatique. Notre chroniqueur des humeurs de mer s'empare lui-même à juste titre de cette actualité. Certains d'entre nous partagent l'emportement et l'amertume de l'auteur de la fable. Il était légitime de leur donner voix. D'autres cependant font part de plus de modération. Ils soulignent l'indispensable changement de modèle de nos armées et déplorent une communication inadaptée à l'importance des enjeux. Dans *la Baille*, nous voulons faire entendre l'un et l'autre point de vue. C'est ainsi que nous rendrons service à la communauté que nous formons. Vous trouverez donc en contrepoint, l'interview qu'a accordée en juillet au site Ouest France un autre de nos camarades. Les deux opinions présentées émanent de deux officiers généraux de la Marine- 2S- ayant exercé des fonctions au sein de cabinets ministériels. Ils ont côtoyé le politique. Ils ne parlent pas sans expérience. On peut penser que chacun porte sa part de vérité dans les combats qu'il défend.

Loin des débats parlementaires, la part de vérité de certains de nos camarades se tient ailleurs. Je vous invite à lire le témoignage

de Jacques Fourniol, victime d'un accident de plongée profonde en 1993. En nous décrivant son combat acharné et quotidien pour pratiquer des activités sportives et ludiques, il assure que l'on peut vivre heureux malgré et avec un handicap .



■ Arnauld de La Porte
Rédacteur en chef EN 73



Culture
p. 62

- L'intérêt du tsar Pierre le Grand pour la marine
par Bernard Collin
- Les quatre couleurs du pavillon tricolore
par Benoît Le Goaziou
- Le Loubet, question d'actualité
par Jean-Pierre Gomane
- La mer en musique,
par Jérôme Collin
- La pincée de sel
- Notes de lecture

Vie des associations
p. 54

Libres propos
p. 42

- Bure ou Mururoa
par François Jourdiar
- L'avenir de la relation Russie-Union européenne
par Antoine de Coutard
- La poussière, la cuvette et le verre d'eau
par Jean-Loup Velut
- Courrier des lecteurs



Le lieutenant de vaisseau Tachin

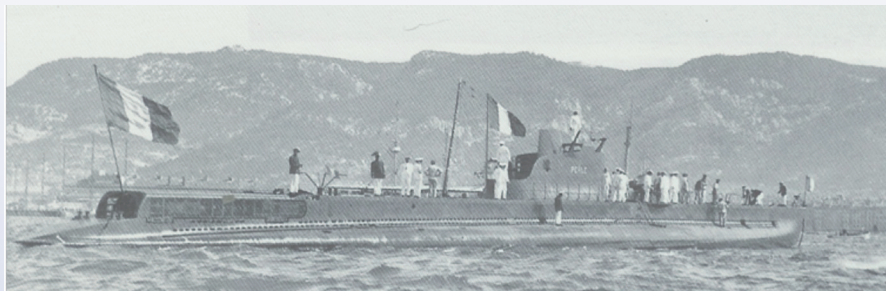
■ Par Hubert Putz EN 65

Après une remise en état effectuée en mars 1944 à Philadelphie, le sous-marin mouilleur de mines *Perle* appareille de New London (États-Unis) à destination de l'Écosse. Le lieutenant de vaisseau Marcel TACHIN vient d'en prendre le commandement. Né à Moulins en 1908, il s'engage en 1927, est reçu à l'école navale (EOM) en 1930 et fait campagne en Extrême-Orient avant d'entamer une carrière de sous-marinier entrecoupée d'un passage en 1940-41 sur l'avisodragueur *La Capricieuse* où il est cité à l'ordre du Corps d'armée :

« Marin excellent, animateur remarquable. A consacré chacun de ses instants à la préparation militaire du bâtiment. Modèle d'entrain de calme et de courage, n'a pas cessé de payer de sa personne et de donner l'exemple. Lors de l'évacuation de l'Armée du Nord, en mai 1940, a dirigé avec le plus grand sang-froid sur les quais de Dunkerque l'embarquement des troupes, faisant abriter celles-ci lorsque se précisait la menace de l'aviation ennemie, sans se soucier de sa sécurité personnelle. »

Début juillet 1944, quittant l'escale de Terre-Neuve la *Perle* reprend la mer, escortée dans les eaux territoriales par un destroyer canadien, puis, tout en zigzaguant pour parer les attaques éventuelles d'U-Boote, elle continue seule sa route en surface.

Des messages détaillés de la marine à Terre-neuve, du commandant en chef de la zone occidentale d'approche à Liverpool, de l'amirauté et du commandant en chef pour l'Atlantique de l'US Navy



signalent son départ, les divers points de son itinéraire et les restrictions draconiennes d'attaque imposées sur un axe de cinquante milles en avant et en arrière, et de vingt milles de chaque côté du sous-marin. Des rapports quotidiens informent tous les navires de la position, de la route et de la vitesse de la *Perle*.

En fin de matinée du 8 juillet 1944, à environ quatre cents nautiques au sud-est du Groenland, un avion biplan Swordfish du porte-avions d'escorte *Empire Mac Callum* est en patrouille de routine sur l'avant d'un convoi de 87 navires. Il aperçoit la *Perle*. Son pilote, le lieutenant François Otterveanger de la marine royale néerlandaise, présume que ce sous-marin navigant en surface route au nord-est est un U-Boot, comme le pense aussi l'officier de suppléance du groupe d'escorte canadien qui ordonne de faire décoller les avions disponibles. Soixante cinq minutes après le rapport de repérage, le commandant de l'escorte lance subitement :

« Les avions savent-ils que le sous-marin *Perle* navigue peut-être dans ces parages ? ».

L'officier responsable de l'aéronautique sur le porte-avions n'est pas au courant de la position du sous-marin ; il tente malgré tout de prévenir les avions en leur envoyant une mise en garde un peu tardive :

« Portez attention aux signaux de reconnaissance au cas où il s'agirait d'un sous-marin allié, sinon attaquez ! »

Un seul avion entend la communication et demande en vain la répétition du message, mais déjà le lieutenant Otterveanger lance ses attaques. Lorsqu'il aperçoit une série de « L » transmise par le projecteur du sous-marin, ce qui est l'identification correcte du jour, il en conclut à une ruse et tire quatre paires de roquettes, imité par les autres avions.

Un projectile traverse le kiosque et explose dans le poste central. Le sous-marin est aussitôt désarmé et le pont en partie submergé. Le commandant Tachin, grièvement blessé, trouve la force d'ordonner l'évacuation, mais dix-sept hommes seulement parviennent à s'extraire du sous-marin qui coule dans les quatre minutes suivant l'attaque. Ils surnagent sans brassière dans une eau très froide, la plupart gravement brûlés. Bientôt tous disparaissent, à l'exception du premier maître mécanicien Cloarec qui sera récupéré par l'embarcation d'un destroyer canadien.

Par suite d'une tragique méprise imputable tant au dysfonctionnement des transmissions de la force britannique protégeant un convoi qui arrivait à Halifax, qu'à l'imprécision des positions estimées et au manque d'expérience des jeunes pilotes, la *Perle* avait été prise pour un U-Boot et détruite par les appareils de l'*Empire Mac Callum*. Avec ce sous-marin, 57 hommes disparurent parmi lesquels le LV₆ Fortrait (EN 1932) ainsi que les EV1 Long (EN 1938) et Carpentier (EN 1939).

